

CONSULTATION PUBLIQUE ARCEP

du 13 juillet 2017 au 7 septembre 2017
Attribution de fréquences de la bande 3410-3460 Mhz
pour le très haut débit radio en France Métropolitaine

Réponse de la Région Bourgogne-Franche-Comté

PREAMBULE :

RCube - Réseau Radio Régional en Bourgogne-Franche-Comté :

Dès 2006, la Région Bourgogne s'est préoccupée d'apporter un accès internet aux territoires ne disposant pas d'un service acceptable (<4Mbps). Pour cela, nous nous sommes portés acquéreurs d'une licence d'utilisation des fréquences Wimax auprès de l'ARCEP jusqu'en 2026. Une délégation de service public concessive a été attribuée en 2009 à Altitude infrastructures pour l'exploitation d'un réseau déployé sur les 3 départements de la Saône-et-Loire, de la Côte-d'Or et de l'Yonne. En 2015, compte tenu de la mise en place progressive des SDANT visant le déploiement du FTTH et de programmes de MED, la Région a décidé de reprendre l'exploitation du réseau radio régional sous la forme d'un marché de services attribué à Axione.

Le réseau compte 129 émetteurs pour 3000 abonnés dont 200 professionnels sur les trois départements bourguignons. Avec les réseaux radio de Nièvre et du Jura, la Région Bourgogne-Franche-Comté est la première en nombre d'abonnés et peut être considérée comme pionnière en matière de résorption des zones d'ombres par la technologie Wimax. Il constitue un atout précieux pour le territoire, dans le cadre du mix technologique incontournable pour faire face aux délais de déploiement du Très haut débit par fibre optique. Néanmoins, l'équilibre économique du Réseau Radio Régional demeure fragile car, en l'absence de soutien de cette technologie par le plan France-Très-Haut-Débit, les investissements sont portés intégralement par la collectivité régionale.

La Région Bourgogne-Franche-Comté est résolument tournée vers le déploiement du Très haut débit par fibre optique. Elle a prévu d'allouer 162 millions d'€ aux porteurs de projets (7 départements), avec un objectif de 400 000 prises FTTH d'ici 2021. Cela représente 38% du nombre de foyers à couvrir en FTTH sur l'ensemble de la Région. Néanmoins, les délais de déploiement de ces réseaux restent incompatibles avec les attentes des territoires notamment ruraux.

Les élus de la Région ont décidé en octobre 2016 d'expérimenter la technologie « 4G LTE », afin d'évaluer sa capacité à pallier les délais de déploiement du très haut débit, notamment

sur les territoires non concernés par la première phase de déploiement du FTTH. Deux sites sont sélectionnés en Saône et Loire (Le Creusot et Gergy) afin d'évaluer le potentiel de cette technologie et de poser les premiers jalons de la méthodologie de migration du réseau. Cette expérimentation autorisée par l'ARCEP a démontré toute la pertinence de la mise en œuvre de cette technologie comme transition vers le FTTH.

La Région Bourgogne-Franche-Comté a programmé un investissement de 5 millions d'€ afin de capitaliser sur cette expérimentation. 28 sites seront déployés d'ici la fin 2017 puis 24 autres le seront au premier semestre 2018.

Remarque générale :

La Région Bourgogne-Franche-Comté va faire évoluer son réseau Wimax existant afin d'apporter un service très haut débit par radio. En dépit de la réutilisation de cette infrastructure préexistante, l'importance du montant de l'investissement à consentir doit être soulignée.

Il faut également relever le contexte particulièrement mouvant dans lequel les décisions doivent être prises : déclaration du Président de la République envisageant l'utilisation de la technologie radio sur le long terme pour le déploiement du très haut débit, prise de position d'opérateurs sur leurs projets de déploiement de fibre optique, aléas dans le déploiement des RIP FTTH des départements etc. Cette situation réduit fortement la visibilité sur la pertinence des engagements financiers à consentir pour déployer un réseau très haut débit radio, notamment dans le cas d'une couverture exhaustive du territoire.

C'est pourquoi la Région a élaboré son plan d'évolution dans un esprit d'optimisation de la dépense publique, en équilibrant au mieux l'investissement avec la réalité constatée dans les territoires. Le programme d'évolution de son réseau est donc pragmatique, ouvert à toutes les options : démontage d'un point haut devenu inutile, amélioration du service Wimax sur les territoires les moins en attente, passage au THD pour les territoires en souffrance numérique.

REPONSE REGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE A LA CONSULTATION ARCEP :

DOCUMENT 1 : MODALITE D'ATTRIBUTION DE FREQUENCES

1. Objectifs de l'attribution :

La Région Bourgogne-Franche-Comté partage pleinement l'objectif de mettre un accès à très haut débit à la disposition de l'ensemble des foyers, dans la dynamique du plan France Très haut débit. Elle partage également l'idée que l'accès radio au très haut débit ne doit constituer qu'un complément des réseaux fibre optique.

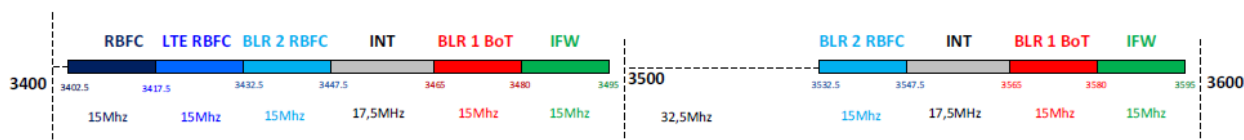
Néanmoins, l'introduction d'une certaine souplesse dans la définition des territoires ouverts à l'autorisation semble nécessaire pour permettre de couvrir momentanément des secteurs victimes des aléas de déploiement d'un réseau 'terrestre'. Dans ce sens notamment, la notion de déploiement à « court ou moyen terme » d'une solution filaire demande à être mieux explicité.

2. Fréquences concernées :

La bande de fréquence proposée par la consultation convient à la Région Bourgogne-Franche-Comté, notamment du fait de sa compatibilité avec le réseau Wimax déjà déployé.

Néanmoins, le pragmatisme revendiqué par le projet de modernisation de la Région Bourgogne-Franche-Comté impose de faire cohabiter les technologies Wimax et LTE sur une période relativement longue. Elle souhaite donc disposer d'une bande de 60Mhz sur 12 à 24 mois. En effet, des portions du territoire couvert aujourd'hui par la technologie Wimax sont intégrées dans des projets de déploiement FTTH. Il n'est pas envisageable, alors que ces territoires ne bénéficieront pas du très haut débit radio, de couper le service Wimax avant la finalisation de ces projets. Mais certains point-hauts qui les desservent ont des recouvrements avec les antennes LTE générant d'importants risques d'interférences. 9 antennes Wimax sont concernées sur notre réseau, principalement au nord de l'Yonne.

Schéma d'organisation de la bande de fréquences afin de gérer la transition Wimax – THD Radio



3. Dispositions sur les autorisations

3.1. Durée :

En soit, la durée de l'autorisation n'appelle pas à commentaire. Néanmoins, l'exigence quant à la pérennité du plan de financement renvoie à la remarque préliminaire sur la complexité de l'environnement dans lequel les projets de réseaux radio à très haut débit sont appelés à se développer.

3.2. Etendue géographique :

La Région réaffirme son souhait de privilégier le déploiement de la fibre optique comme solution d'accès à Internet à très haut débit. Elle souhaite cependant mettre en avant un certain réalisme sur la définition du territoire ouvert à l'autorisation. Elle souhaite notamment, quand l'étendue de son réseau le lui permet, pouvoir répondre aux sollicitations de plus en plus pressantes. L'expérience montre en effet que les déclarations d'intention de déploiement des opérateurs publics ou privés ne valent pas garantie de disponibilité au terme annoncé. Il serait regrettable de priver les territoires victimes de ces aléas d'un service facilement disponible.

Sur le territoire de la Région Bourgogne-Franche-Comté, les SDTAN ont été établis à l'échelle départementale, chacune de ces collectivités portant la responsabilité du déploiement du THD sur son territoire. Pour ce faire, ils ont fréquemment recours à des opérations de montées en débit, destinées à répondre rapidement aux attentes des territoires les plus mal desservis. De nombreuses poches sont ainsi créées sur interventions publiques mais avec un débit ne répondant pas toujours aux normes de Très haut débit. La Région ne saurait porter la responsabilité de l'accès THD en substitution des aménageurs légitimes (qui ne le souhaitent d'ailleurs pas).

3.3. Obligations de déploiement :

La Région souscrit pleinement à l'objectif affiché et n'a pas d'objections sur les caractéristiques techniques attendues. Néanmoins, compte tenu des remarques précédentes portant sur le contexte national (remarque préliminaire) comme local (point précédent), l'exigence d'une couverture à 100 % des foyers situées dans le périmètre d'autorisation sur fonds propres semble difficilement tenable. L'inscription des projets de déploiements de THD radio, comme le souhaite le projet soumis à consultation, dans le plan « France Très Haut Débit » justifierait pleinement une implication plus forte de l'Etat dans leur financement (qui se limite aujourd'hui à la seule participation à l'achat des antennes de réception).

3.4. Conditions techniques d'utilisation :

Ces conditions n'appellent pas de commentaires particuliers.

3.5. Redevances :

Pas de remarques particulières de la Région sur cette question.

3.6. Cessions d'autorisations :

Pas de remarques particulières de la Région sur cette question.

4. Traitement de la demande d'attribution :

La Région Bourgogne-Franche-Comté a expérimenté le très haut débit radio dès décembre 2016 et 2 nouveaux sites expérimentaux seront opérationnels dans l'Yonne d'ici la fin septembre 2017. La migration technique de 24 nouveaux sites est lancée, afin de répondre à la demande pressante des territoires concernés (15 EPCI).

La Région souhaite préciser l'urgence d'attribuer ces fréquences afin de mettre en place une nouvelle offre de service en très haut débit radio. Aussi est-il important que le traitement des demandes puisse être réalisé dans les délais les plus courts possible.

Concernant la maille d'attribution des fréquences, la Région souhaite que cela puisse se faire également au niveau régional.

5. Contenu des dossiers :

5.1. Information relative au demandeur :

Les documents administratifs demandés ne posent pas de problèmes particuliers. Cependant, vu le calendrier serré dans lequel la Région souhaite pouvoir démarrer son projet, une simplification serait très appréciée.

5.2. Caractéristiques de la demande :

Compte tenu du contexte évoqué en préambule, certains points détaillés plus bas seront difficilement satisfaits par le Région Bourgogne-Franche-Comté.

5.3 Description du projet :

5.3.1. Aspects techniques :

La définition du périmètre à la date du dépôt de dossier ne pose pas de problème particulier. En revanche, la Région souhaite qu'une certaine souplesse soit apportée à cette démarche afin d'être en mesure d'adapter le développement de son réseau à l'évolution du contexte (avancement du déploiement de réseaux publics ou privés, évolution réglementaires). Cette démarche s'inscrit notamment dans la volonté de remplir au mieux notre rôle en termes d'aménagement du territoire et de développement de son économie.

5.3.2 Aspects financiers :

La Région peut aisément justifier d'un investissement actuel fort dans la modernisation de son réseau, tant sur la collecte que sur la desserte. Mais en tant que maître d'œuvre du réseau et seule financeur, la Région ne peut faire l'impasse sur les revenus d'exploitation. Ces derniers sont trop étroitement liés au contexte déjà évoqué pour permettre d'établir un plan de financement fiable sur 5 ans.

De façon générale, la région Bourgogne-Franche-Comté estime contradictoire d'avoir à porter seule la responsabilité d'un engagement de déploiement exigeant qui dépend de décisions des autres acteurs, publics ou privés, du déploiement du très haut débit.

DOCUMENT 2 : PROJET DE DECISION

1. Contexte et cadre juridique :

Rappelons simplement ici le souhait de la Région de pouvoir disposer d'une bande d'une largeur totale de 60 Mz, afin d'être en mesure d'apporter en parallèle un service ThD Radio (d'attente de l'arrivée à long terme de la fibre) et un service Wimax amélioré dans l'attente à plus court terme (mais, en tout état de cause, après 2018) du déploiement d'une solution acceptable par les territoires concernés.

La Région Bourgogne-Franche-Comté partage avec les départements la responsabilité de l'aménagement numérique de son territoire. Mais elle est seule en charge de son développement économique, lequel dépend aujourd'hui très étroitement de la disponibilité des accès à Internet. C'est pourquoi elle souhaite être en capacité à répondre aux sollicitations avec le maximum de souplesse.

2 Analyse de l'ARCEP:

La Région partage pleinement l'objectif de qualité de service affiché et les contraintes techniques qui lui sont rattachées. Par contre, et même si elle adhère de même aux objectifs de fibrage du plan France Très Haut Débit, elle est plus réservée sur le délai de transition affiché. Et elle ne peut envisager de cesser un service sur l'ensemble de son territoire à une date prédéterminée (2026) sans tenir compte du contexte des territoires concernés.

En synthèse :

La Région Bourgogne-Franche-Comté compte parmi les pionniers du déploiement de l'Internet radio avec les départements du Jura et la Nièvre. Elle a élaboré un plan de modernisation ambitieux de son réseau qui sera déployé dans les prochains mois pour sa première tranche. Cette première étape a exigé un important travail de concertation avec les territoires ruraux et les acteurs de l'aménagement numérique. L'objectif est de poursuivre ce déploiement en 2018, selon les mêmes critères de concertation, afin de s'adapter au mieux au contexte régional de déploiement du Très haut débit. Il serait regrettable, comme certains points de la consultation le laissent entrevoir, de trop complexifier pour les collectivités le cadre d'action de ce projet de transition technologique.